Chantons Noël... Chantons l'Emmanuel... Chantons!

La Survivance

Organe officiel des Associations fra nçaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXIX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 19 décembre 1956 — No 5

"Ne craignez point, car je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple une grande joie : il vous est né un Sauveur qui est le Christ."

Il est né le Divin Enfant

— REFRAIN —

Il est né le divin Enfant
Jouez, haut-bois, résonnez, musette;
Il est né le divin Enfant
Chantons tous son avènement.

— 1 —

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

— 1 —

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Ah ! que ses grâces sont parfaites,
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant,
Qu'il est doux ce divin Enfant.

— 3 —

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement.

— 4 —

Il veut nos coeurs, il les attend,
Il veut en faire la conquête;
Il veut nos coeurs, il les attend,
Qu'il soit à lui dès ce moment.

— 5 —

Partez, ô rois de l'Orient !
Venez vous unir à nos frères;
Partez, ô rois de l'Orient !
Venez adorer cet Enfant.

— 6 —

O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement.



La Vierge à la crèche

— 1 —

Dans ses langes blancs fraichement, cousus,
La Vierge berçait son enfant Jésus.
Lui gazouillait comme un nid de mésanges,
Elle le berçait et chantait tout bas
Ce que nous chantons à nos petits anges
Mais l'Enfant-Jésus ne s'endormait pas.

— 2 —

Etonné, ravi, de ce qu'il entend
Il vit dans sa crèche, et s'en va chantant,
Comme un saint lévite et comme un choriste,
Il bat la mesure avec ses deux bras.
Et la Sainte Vierge est triste, bien triste
De voir son Jésus qui ne s'endort pas.

— 3 —

Et Marie alors, le regard voilé,
Penche sur son fils un front désolé :
"Vous ne dormez pas, votre mère pleure
Votre mère pleure, ô mon bel ami".
Des larmes coulaient de ses yeux : sur l'heure,
Le petit Jésus s'était endormi.



Nouvelle agréable

— REFRAIN —

Nouvelle agréable !
Un Sauveur enfant nous est né !
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

— 1 —

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné;
Venez pasteurs,
Offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout-aimable.

— 2 —

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers.
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

— 3 —

Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant-Dieu, le coeur ravi.
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

— 4 —

Peuples, entourez son berceau
Voyez ce miracle nouveau :
Un tendre enfant
Faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

— 5 —

Gloire trois fois, gloire à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus,
A notre tour
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.



Dans cette étable

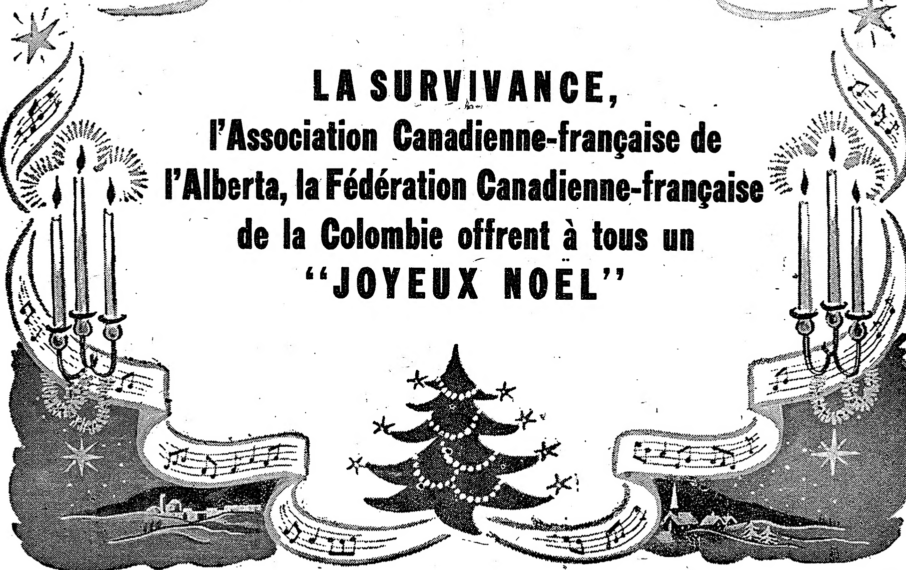
— 1 —

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

— 2 —

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !





LA SURVIVANCE, l'Association Canadienne-française de l'Alberta, la Fédération Canadienne-française de la Colombie offrent à tous un "JOYEUX NOEL"

Le monde est racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

— 3 —

Touchant mystère !
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux
Du testament nouveau
Il est le doux Agneau;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau;
Touchant mystère !



Adeste, fideles

— 1 —

Adeste, fideles, laeti triumphantes;
Venite, venite in Bethlehem
Natum videte Regem Angelorum,
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 2 —

En, grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant;
Et nos ovanti gradus festinemus
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 3 —

AEterni Parentis splendorem aeternum,
Velatum sub carne videbimus;
Deum infantem, pannis involutum
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.

— 4 —

Pro nobis agenum et foeno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem quis non redamaret ?
Venite, adoremus; venite adoremus,
venite adoremus Dominum.



Le Fils du Roi de gloire

— 1 —

Le Fils du Roi de gloire
Est descendu des cieux,
Qu'un hymne de victoire
Résonne dans ces lieux.
Il dompte les enfers,
Il calme nos alarmes,
Il tire l'univers,
Des enfers
Et pour jamais Lui rend la paix :
Ne versons plus de larmes.

— 2 —

Ce Dieu qui voulut naître
Pour le salut de tous,
Nous fait aussi connaître
Tous ses desseins sur nous,
Il nous dit en ce jour
Que le plus bel hommage
Est un complet retour
D'amour;
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui:
Qu'il soit notre partage.

— 3 —

Honneurs de cette terre
Je veux vous oublier :
Le maître du tonnerre
Vient de s'humilier
O monde, tu combats
Ce que Jésus me prêche
Je trouve tes appas
Trop bas :
Que sont tes fleurs
Devant cette humble crèche.

D'où viens-tu bergère

D'où viens-tu bergère,
D'où viens-tu ?
Je viens de l'étable,
De m'y promener;
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.

— 2 —

Qu'as-tu vu, bergère
Qu'as-tu vu ?
J'ai vu dans l'étable
Un petit enfant
Sur la paille fraîche
Mis bien tendrement.

— 3 —

Rien de plus bergère
Rien de plus ?
Sainte Marie, sa mère
Lui fait boire du lait
Saint Joseph, son père
Qui tremble de froid.

— 4 —

Rien de plus bergère
Rien de plus ?
Y a le boeuf et l'âne
Qui sont par devant,
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

— 5 —

Rien de plus bergère
Rien de plus ?
Y a trois petits anges,
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.

Minuit, chrétiens !

— 1 —

Minuit ! Chrétiens !
C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur.

— REFRAIN —

Peuple, à genoux! attends ta délivrance;
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur;
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur.

— 2 —

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.

— 3 —

Enfin Jésus a brisé toute entrave
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer.
Oh ! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur.

Sainte Nuit

— 1 —

....O nuit de paix ! Sainte Nuit !
Dans le ciel l'astre luit ;
Dans les champs tout repose en paix
Mais soudain dans l'air pur et frais
Le brillant choeur des anges
Aux bergers apparait.

— 2 —

O nuit de foi ! Sainte Nuit !
Les bergers sont instruits;
Confiants dans la voix des cieux,
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange
Leur sourit radieux.

— 3 —

O nuit d'amour ! Sainte Nuit !
Dans l'étable aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant
Il repose en ses langes
Son Jésus ravissant.

— 4 —

O nuit d'espoir ! Sainte Nuit !
L'espérance a relui;
Le Sauveur de la terre est né;
C'est à nous que Dieu l'a donné.
Célébrons ses louanges;
Gloire au Verbe Incarné.



Ça bergers, Assemblons-nous

— 1 —

Çà, bergers, assemblons-nous,
Allons voire le Messie;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie !

— 2 —

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure,
Que sans nous sur ce coteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

— 3 —

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

— 4 —

Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos larmes;
Nous tombons, à tes genoux
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.



Les Anges dans nos campagnes

— 1 —
Les bergers

Les anges dans nos campagnes
Ont entonné des choeurs joyeux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant venu des cieux :

— REFRAIN —

Gloria in excelsis Deo
Gloria in excelsis Deo

— 2 —
Les anges

Bergers, quittez vos retraites;
Unisez-vous à nos concerts;
Répétez sur vos musettes
Ce chant qui vibre dans les airs :

— 3 —
Les bergers

Anges, quelle est cette fête ?
Pour qui ces hymnes triomphants ?
Quel vainqueur ou quel prophète
Exaltent vos divins accents ?

— 4 —
Les anges

Apprenez tous la naissance
D'un Roi sauveur en Israël;
Que dans sa reconnaissance,
Le terre chante avec le ciel.



La Bénédiction

— 1 —

C'est le jour de l'an, la famille entière,
Au pied de la croix, s'est mise à genoux!
Le père se lève, après la prière,
Voici ce qu'il dit d'un air grave et doux:

— REFRAIN —

Sang de mon sang, fils de ma race,
Aujourd'hui groupés sous mon toit !...
De vos anciens suivez la trace,
Demeurez gardiens de la foi !
Sachez conserver les usages
Légués jadis par les aïeux !
Gardez surtout notre langage,
Notre parler mélodieux.

— 2 —

Du Canada, terre chérie
Soyez tous les fiers défenseurs !
Si l'on attaque la patrie,
Dressez-vous contre l'agresseur;
Mon front s'incline vers la terre,
Mes pauvres jours sont bien finis !
Pensez à moi dans vos prières,
Allez, enfants ! Je vous bénis !

L'OFFICE CATHOLIQUE DE L'ENFANCE EN AFRIQUE

Madrid. (CCC) — Le comité de direction de l'Office international catholique de l'Enfance, réuni à Madrid, a décidé d'organiser au Cameroun, une conférence internationale consacrée à l'étude des problèmes intéressant l'enfance noire. Des représentants de tous les pays, qui possèdent des missions en Afrique, prendront part à cette conférence.

IMPORTANT

Selon la coutume établie chez la plupart des journaux hebdomadaires, nous ne publierons pas le 26 décembre prochain. — Il est donc entendu que la prochaine édition de "LA SURVIVANCE" ne sortira que le 2 janvier 1957.

Le plus beau cadeau de ma vie

La jolie Lucienne Duriel, infirmière à l'hôpital X, a aimé le soldat Michel Chamarre dès la première fois qu'elle l'a rencontré, un samedi soir, alors qu'il était venu à Ottawa en compagnie de Ti-Max Pichaud, camarade d'entraînement.

La famille Pichaud habitait à deux portes de la demeure où se trouvait en pension, Lucienne Duriel. Comme la jeune fille demeurait dans la même famille depuis sa sortie de l'orphelinat, Ti-Max la connaissait depuis plusieurs années. Ce soir-là, le hasard le contraignit de lui présenter son compagnon.

Plus qu'une profonde amitié ne tarda pas à s'établir entre l'imposant militaire et la jolie garde-malade. Ils se rencontrèrent par la suite à toutes les fins de semaines.

Ils s'étaient avoué l'un à l'autre qu'ils ignoraient tout de leur origine. Et le mystère qui planait sur leur provenance, harmonisait leurs sentiments. Ils se comprenaient et ils s'aimaient.

Mais un jour, Lucienne faillit s'évanouir lorsqu'elle prit connaissance d'une certaine lettre anonyme. "Ce n'est pas possible, se dit-elle . . . Non ! non!... c'est faux ! c'est faux ! . . .

Elle passa le reste de la semaine très inquiète. Elle avait besoin que Michel la rassurât. Mais le samedi soir, à sa grande déception, ce ne fut pas Michel qu'elle trouva comme d'habitude à la sortie de l'hôpital, mais bien Ti-Max.

—Michel n'est donc pas venu ?

—Mais . . . il . . . il n'a pas pu obtenir de permission cette semaine . . .

La jeune fille s'approcha de Ti-Max, le fixa dans les yeux, et lui demanda d'une voix basse qu'elle s'efforçait de rassurer :

—Michel n'est pas venu parce qu'il a une amie là-bas, n'est-ce pas ?

Hélas . . . s'il n'en avait qu'une . . .

Cette déclaration, bien qu'elle s'y attendit, frappa la jeune fille en pleine poitrine. Elle resta un moment la bouche ouverte, les yeux hagards, elle chancela et Ti-Max dut la soutenir.

—Excuse-moi, fit-il. Je n'aurais pas dû t'apprendre cela.

—Tu ne m'as rien appris. Vois cette lettre . . . fit soudainement la jeune fille, dans un accès de colère féminine.

Ti-Max parcourut d'un trait :

Mademoiselle Duriel,

Le beau militaire avec qui vous allez au cinéma tous les samedis soirs, est loin de n'avoir que vous d'amante. De plus, il ne choisit pas toujours ses jolies camarades parmi les jeunes filles dont l'honneur est impeccable. Espérant vous rendre service, je demeure,

Votre toute dévouée,

Mlle XXX

—Alors tu savais tout, soupire Ti-Max. Ne t'en fais pas trop. Ce soir je t'amènerait au cinéma à mon tour. Ça te fera du bien.

—Ah non ! merci. J'ai besoin de me trouver seule, fit-elle en laissant échapper un sanglot.

Elle fit un mouvement pour partir, mais Ti-Max la saisit et tenta de l'embrasser. Mais elle le gifla à plusieurs reprises . . .

—Laisse-moi . . . fit-elle. Je te hais ! Je te hais ! tu viens de me briser le coeur et tu voudrais m'embrasser ! . . . tu n'es qu'une brute . . .

Elle se sauva en courant . . . Rendue à sa chambre, la jeune fille écrivit :

Michel,

Tu peux continuer de courtiser tes belles de là-bas. Moi je ne veux plus te revoir. Compris ?

Lucienne

Quatre jours plus tard, la jeune fille reçut de son amant déçu, la lettre suivante :

Ma chère Lucienne,

Tu m'as causé une peine dont je ne me remettrai jamais. C'est bien toi qui me dis que tu ne veux plus me revoir?

Eh bien, sois tranquille. Tu ne me reverras sûrement plus. Ti-Max et moi avons appris ce matin que notre régiment part aujourd'hui pour l'Europe. Quand tu recevras ma lettre—la dernière que je puisse t'écrire — nous serons déjà loin sur l'océan.

Tu aurais tout de même pu employer une formule plus franche que ton allusion à "mes belles de là-bas", pour me laisser entendre que tu en aimes un autre.

Au risque de gagner à jamais ton mépris, je te confesserai que je me trompais quand je croyais t'aimer de toutes mes forces, car maintenant que je te perds pour la vie, est-ce possible... je t'aime encore beaucoup plus, et malgré moi pourtant.

Te souhaitant plus de bonheur avec ton autre gars, je t'embrasse pour la dernière fois, et te dis en pleurant.

Adieu pour la vie, ma chérie,

Michel

La dernière lettre qu'elle devait recevoir du seul homme qu'elle aimait, écrite d'une main tremblante et toute raturée de larmes séchées, bouleversa extrêmement la jeune fille.

"Il m'aimait vraiment, se dit-elle . . . il courtisait d'autres jeunes filles, mais c'est moi qu'il préférait... j'ai été trop prompte... Ah ! il faut qu'il sache que je n'en aime pas d'autres et que je n'aimerai toujours que lui . . ."

Les mois et même les années passèrent sans que la jeune fille ne put recevoir d'écho de son soldat. Elle lui écrivit à maintes reprises, mais ses lettres revenaient après plusieurs mois, non réclamées.

Un jour, Lucienne obtint de la mère Pichaud, l'adresse de son fils. Elle écrivit une longue lettre à Ti-Max, lui demandant des nouvelles et l'adresse de Michel, si possible. "Si tu le vois, dis-lui de revenir. Je n'aime toujours que lui", disait la lettre.

Deux mois s'écoulèrent... et Lucienne reçut la réponse de Ti-Max :

Chère Lucienne,

Je n'ai pas entendu parler de Michel depuis notre arrivée en Europe, il y a près de trois ans, alors que les bataillons de notre régiment ont dû prendre différentes directions.

Maintenant tiens-toi bien, ma Lucienne, j'ai une rude confession à te faire: Michel Chamarre n'avait pas d'autre amie que toi. C'est moi-même, qui t'ai envoyé la lettre anonyme. Je l'ai accusé faussement au bureau du colonel, pour le faire enfermer le dernier samedi, et à mon retour de cette fin de semaine, je lui ait fait croire que tu avais un autre cavalier.

J'ai agi de cette façon parce que je t'aimais moi aussi, et je voulais tenter ma chance auprès de toi. Mais ta lettre qui prouve que ton amour pour lui n'a pas diminué après trois ans d'absence, m'a convaincu de me soulager d'un poids qui me pèse depuis longtemps sur le coeur et la conscience. J'espère que tu pardonneras à un pauvre soldat qui peut se faire tuer d'une heure à l'autre.

Dis à chez nous que je suis bien, et je t'en pris . . . détruis ma lettre.

Ti-Max

Le même jour qu'elle reçut cette lettre, soit la veille de Noël, elle vit avec surprise, sur la première page d'un journal local, la photo de Ti-Max, dont le haut de vignette se lisait comme suit :

Un autre Outaouais vient de mourir au champ d'honneur

Quelques heures plus tard, au cours de la soirée, la jeune fille se promenait tristement sur les trottoirs de la rue Rideau, et ses jolis yeux mélancoliques regardaient en rêvant, les vitrines illuminées, où se dressaient des crèches de Bethléem, et où dormaient parmi les lutins, des pères Noël.

"Ti-Max avait des parents pour recevoir la nouvelle de sa mort. Mais Michel, lui, s'il était mort, qui l'aurait appris . . . Mon cher Michel, qu'es-tu devenu ?"

Un cri déchirant de sirène tira la jeune fille de sa triste rêverie. Deux ambulances fendaient la circulation de la rue Rideau. La garde-malade crut entendre parler d'un accident d'avion.

Elle consulta sa montre: "Il sera bientôt temps que je retourne à l'hôpital", se dit-elle.

Comme elle ne pourrait pas assister à la messe de minuit, la jeune fille décida d'entrer à l'église pour quelques minutes. Elle alla s'agenouiller au pied de la crèche.

Elle se sentit envahir soudainement de la même joie mystérieuse qui l'enivrait à toutes les fêtes de Noël, quand elle était petite. Laissant glisser sa tête entre ses mains, elle adressa à l'Enfant Jésus une profonde prière :

"Tu te rappelles, Jésus, quand j'étais jeune, enfermée dans l'orphelinat, je te demandais à toutes les veilles de Noël de nous envoyer, à mes compagnes et à moi, des bonbons et des jouets, et toujours tu m'exauçais. Nous ne manquions jamais de trouver le lendemain, dans l'arbre de Noël, ce que je t'avais demandé.

"Mais maintenant je suis devenue grande, et mes désirs comme mes peines ont changé. Aussi j'ai un très gros cadeau à te demander ce soir. Je voudrais . . ."

Elle resta encore plongée dans sa prière pendant plusieurs minutes, puis elle dit : "Oh merci Jésus". La jeune fille venait de voir dans sa rêverie pieuse, l'Enfant Jésus qui lui avait dit "oui" en souriant. Elle releva la tête, remercia une dernière fois l'Enfant divin, puis sortit toute joyeuse pour se rendre à l'hôpital.

Arrivée à cet endroit, elle passa comme d'habitude au bureau de l'assistante-directrice.

—Garde Duriel, voici un message que vous a remis un blessé de l'accident d'avion. Il est installé dans la chambre 833.

Rapidement la jeune fille ouvrit l'enveloppe et ne put retenir une vibrante exclamation en prenant connaissance du message.

—Ma soeur. Celui qui a remis ce message est-il grièvement blessé?

—Non, je ne crois pas. Mais vous êtes bien pâle et nerveuse tout d'un coup?

—Dites. Pourrais-je garder la chambre 833 cette nuit.

—Bien, mais . . .

La jeune fille monta au troisième en courant. Elle s'arrêta tout essouflée dans le cadre de la porte 833. L'autre garde-malade sortit.

Lucienne promena un regard anxieux sur la rangée de lits de la vaste chambre silencieuse et mollement éclairée par deux lumières de veille. Soudain, dans le fond de la chambre, un patient qui tentait de se soulever dans son lit, prononça le nom de la jeune fille.

—Michel ! fit-elle, en allant se jeter doucement dans les bras que lui tendait le jeune homme.

Leurs larmes se mêlèrent longuement sans qu'ils puissent dire un mot, puis Lucienne demanda : "Es-tu blessé grièvement, mon chérie ?"

—Non, ce n'est qu'une fracture de la jambe.

—Comme je suis heureuse que tu sois revenu, Michel ! Mais ne m'en veux pas trop, je t'en prie . . . Quand je t'aurai tout expliqué, tu comprendras.

—C'est déjà expliqué, ma chérie. J'ai reçu les dernières paroles de Ti-Max sur le champ de bataille. Il m'a tout conté avant d'expirer. Le destin nous avait réunis quelques heures avant le combat dans lequel mon ami devait trouver la mort. Il s'est battu à mon côté, et s'il n'avait pas été là, c'est sans doute moi qui eût été tué, car je me serais trouvé à l'endroit qu'il occupait dans le combat.

—Michel ! il fallait que ce ne fût pas toi.

Les deux amants s'étreignirent de nouveau . . .

—Es-tu revenu pour toujours ? demanda la jeune fille.

—Je crois que oui. J'ai reçu mes galons de capitaine après cette fameuse bataille qui a coûté la vie de Ti-Max. Le commandant m'a envoyé au Canada pour m'occuper d'entraînement.

La grande horloge du corridor sonna douze coups. De la chapelle située à l'étage inférieur, des échos parvenaient jusqu'en la chambre. La chorale entonnait : **Dans le silence de la nuit, un Sauveur vient de naître . . .**

La garde-malade tomba à genoux au côté du lit et posa la main sur le front de son fiancé; puis les deux amants remercièrent ensemble, Jésus, qui en naissant cette nuit-là les réunissait.

Lucienne remit sa tête entre ses mains, et elle revit dans son esprit, l'Enfant Jésus qui lui souriait "Cher Jésus, dit-elle, je ne sais trop comment te remercier de m'avoir exaucée. Tu me fais en cette nuit de Noël, le plus beau cadeau de ma vie en me ramenant mon Michel.

André Dufour

La Messe de minuit

La messe de Minuit ! Touchante solennité que, durant de longues semaines d'attente, les petits enfants entrevoient dans leurs rêves comme une ouverture du paradis.

Mystérieuse cérémonie dont les vieillards même ne peuvent voir le retour annuel, sans entendre chanter au fond de leur coeur la gamme toujours vivante des joies naïve et des douces émotions de l'enfance.

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël, peut, sans qu'une larme lui monte du coeur aux paupières, entendre flotter sous les voûtes sonores, avec la puissante rumeur d'orgues, ces chants si beaux de simplicité et de grâces naïves, que nous ont transmis ces génies inconnus à qui l'art chrétien doit tant de chefs-d'oeuvre.

ADESTE FIDELES ! — Cette innovation si large de rythme en même temps que si gracieuse de forme.

NOUVELLE AGREABLE ! — Cette mélodie pleine d'entrain si bien dans la note primesautière et joviale de nos pères.

DANS CETTE ETABLE — Ce cantique dont la majesté nous courbe le front malgré nous devant le grand mystère.

LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES ! — Cet hosanna triomphal et vibrant de confiance, d'allégresse et d'amour.

Et enfin, le premier de tous, le plus pénétrant et le plus populaire de nos Noël : ÇA BERGERS, ASSEMBLONS-NOUS !

Hélas ! elles sont bien loin les heures où j'écoutais tout ému ces vieux cantiques.

La jeunesse s'est enfuie avec elles, pour faire place aux préoccupations de l'âge mûr.

Les fêtes de Noël, si lentes à poindre pour les petites têtes blondes qui les attendent avec tant d'impatience, arrivent vite et se succèdent bien rapidement pour les fronts que la soixantaine dénude et argente.

Et quand du haut de leurs cages aériennes, les cloches sonnent dans l'ombre l'anniversaire de l'événement auguste, je crois voir l'ange de mes jeunes années qui me pousse du coude, me fait signe du doigt et m'invite à le suivre auprès de l'humble berceau où sommeille le Dieu des petits enfants.

Louis Fréchette.

Volailles de Noël

Il ne saurait y avoir de Joyeux Noël sans volaille traditionnelle et cependant il ne semble pas que la volaille ait favorablement inspiré dictons ou proverbes; presque tous ceux dont on use quotidiennement sont assez peu flatteurs.

Dire d'une femme qu'elle est une dinde, d'un homme qu'il est une poule mouillée, de quelqu'un qu'il est bête comme une oie n'enlève rien au plaisir de manger une grasse volaille, mais n'ajoute rien à sa réputation. Qu'il s'agisse d'être le dindon de la farce, d'avoir l'air d'une poule qui a couvé un oeuf de cane, de posséder une bouche en . . . chemin d'oeuf, ne saurait être porté à l'actif de la gent emplumée.

Même si l'expression "avoir la chair de poule" n'est pas blessante en soi pour cette habitante de la basse-cour, elle vient s'ajouter à la sottise de tel qui a tué la poule aux oeufs d'or, à l'avarice de tel autre qui réussit à tuer une poule sans la faire crier, à la naïveté de celui qui a tué la poule pour avoir l'oeuf, quand ce n'est pas à la modestie imposée à celle qui s'entend dire : "ce n'est pas à la poule de chanter devant le coq" ou à la déconvenue de la personne qu'on expédie garder ses dindons.

Seul, le coq échappe à ce mépris en se permettant d'être un emblême national et en donnant au garçon que les filles admirent le plus la possibilité de se dire "le coq du village". Car, il faut bien l'avouer, le fait d'être une oie blanche, de marcher en canard sont loin des compliments.

Quoi qu'il en soit, la volaille que l'on achète, et tout particulièrement pour un repas de Noël ou de Nouvel An, doit être, faut-il le dire, très fraîche.

Si on l'achète plumée, ce qui est le cas pour la plupart des citadins, le meilleur moyen de vérifier cette fraicheur est de regarder la peau et les pattes de la bête. La peau doit posséder un grain lisse au toucher et être d'un blanc légèrement bleuté. Les pattes doivent être fines et recouvertes de petites écailles. Les trop grosses écailles sont un indice infaillible de l'âge indésirable de votre achat. Autant une poule peut fournir un bouillon succulent, même lorsqu'elle est âgée, autant cuite ou rôtie elle apparaît dure, sèche, sans suc et sans saveur.

UN LIVRE DE CUISINE CHINOISE PAR DEUX RELIGIEUSES

Tokio. (CCC — Deux religieuses bénédictines, les RR. SS. Regia et Francette, ont rédigé un livre intitulé : "L'art de la Cuisine chinoise". Toutes deux ont été expulsées de Chine par les communistes, et sont actuellement à Tokio, où leur connaissance de la cuisine chinoise a rendu les écoles des Bénédictines fort populaires.

Noël dans l'obscurité,
Dans les champs, avoine et blé.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef : Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an ; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 19 DECEMBRE 1956

—Celui à qui nous mentons le plus, c'est à nous-mêmes.

Proust

* * *

—Le courant des fleuves est formé de gouttes d'eau; le courant de l'opinion est formé de coups de langue.

Mouterde

* * *

—Quand tu es seul, songe à tes défauts; quand tu es en compagnie, oublie ceux des autres.

Maxime chinoise

* * *

—Partout où il y a une société, la religion est nécessaire. Les hommes ont toujours eu besoin d'un frein: les lois sont un frein pour les crimes publics; la religion en est un pour les crimes secrets.

Voltaire

L' Etoile de Charles

Depuis près d'une demi-heure Charles se promènait dans sa chambre, en proie à l'une des crises les plus violentes qu'il eût traversées. Il n'avait jamais pensé, lui un jeune homme de vingt ans, jusqu'où pouvait conduire une passion. "Oui, se répétait-il de temps à autre, il faut que j'aille à la messe de Minuit. Mais..." Aussitôt apparaissait devant lui la figure enjoleuse de Rita. Et instinctivement il fixait d'oeil le portrait de la jeune fille, là sur son bureau. Comme elle était ravissante dans cette jolie robe de bal! Ses lèvres dégageaient le plus beau sourire, et ses grands yeux bleus, qui semblaient suivre Charles partout, entraient profondément dans le coeur du jeune himme. Oui! Il l'aimait passionnément sa Rita.

Charles Beaulieu fréquentait depuis six années le collège franciscain de sa ville. Il avait toujours admiré et désiré la vie paisible et heureuse des "moines". Et sa jeune âme, encore éloignée du mal, s'était toujours épanchée en Dieu. Ses professeurs aimaient sa franchise et son ardeur au travail. Ses confrères admiraient sa charité, son dévouement et son grand entrain en récréation.

Un jour qu'il avait obtenu la permission d'aller à la ville, y faire quelques emplettes et visiter ses parents, il fit une rencontre tout à fait inattendue. Il vit Rita Langlois. C'était une ancienne voisine qu'il avait perdue de vue depuis deux ans déjà. Mais combien ces deux années avaient suffi pour imprimer sur le visage de la jeune fille des traits attirants. Charles sentit son coeur battre plus vite. Quelque chose de nouveau se passait en lui. Il rougit et sans trop savoir pourquoi il s'aperçut que son langage était beaucoup plus distingué qu'à l'ordinaire. Après un court entretien, le jeune homme en vint à savoir, qu'elle travaillait dans un restaurant pas très loin du collège. Mais l'heurde du retour était arrivée. Il fallait revenir... Et Charles, quoique à regret dut s'exécuter.

Dix jours à peine s'étaient écoulés depuis cette première rencontre que Charles cherchait un stratagème pour sortir en ville. Il avait un besoin pressant de revoir Rita. L'occasion lui en fut fournie à la fête de saint François, le patron du collège, jour où les permissions sont plus facilement accordées. Il courut aussitôt au restaurant. Il oublia même ses parents, chez qui il devait se rendre. Après une douce après-midi passée dans la joie de parler à sa bien-aimée, il revint au collège plus désabusé que jamais.

Chaque jour davantage, le collège changeait pour lui. Il se trouvait de plus en plus ennuyant. Les confrères ne l'intéressaient plus. Il ne voyait en eux que les favoris des professeurs, et des surveillants. A l'étude, il n'avait aucun goût à ses devoirs. Et souvent au lieu de sa version grecque, venait se placer devant lui le visage souriant et enjoleur de la jeune fille. Il prenait de moins en moin part aux jeux. Il s'éloigna peu à peu de ses anciens amis, pour se rapprocher, d'un autre confrère, reconnu par son habileté à tromper ses supérieurs. Par lui notre jeune héros faisait passer ses lettres. Oui! car Charles avait déjà commencé d'écrire à Rita et de recevoir d'elle de jolies lettres roses.

De plus le jeune homme possédait depuis quelque temps la photographie de la jeune fille. Chaque jour, il la contemplait longtemps. Et le soir en se mettant au lit, contrairement à son habitude de dire son chapelet, il abandonnait la bride à son imagination, qui le transportait avec sa chère Rita, là où il n'y a qu'amour et bonheur.

Les jours avançaient lentement, lentement. Décembre était arrivé. Avec lui tout un cortège de joies et de plaisirs... Au collège tous les élèves sont en liesse. Encore quelque temps et ils pourront revoir leur famille.

Charles également attend avec impatience le 23 décembre, mais dans un motif bien différent. Ses parents pour le moment, l'intéressent peu. Ses frères, ses soeurs... Si au moins ils peuvent le laisser tranquille. Sa seule pensée est de revoir Rita. Et de plus, ce rendez-vous... "C'est pour Noël, je te le promets. J'y serai..." Oui! Il avait promis d'assister à une fête le soir de Noël, à minuit exactement. La jeune fille l'avait invité. Lui, très enthousiasmé et surtout pour faire plaisir à Rita, sa bien-aimée, avait accepté, sans penser que cette veillée devait nécessairement lui faire manquer sa messe de Minuit.

Noël arriva bientôt. Une nuit calme et douce enveloppait toute la terre. Depuis neuf heures les bruits des grelots, rythmés au trot des chevaux, annonçaient l'arrivée des gens à la messe. La cloche avait sonné une fois déjà pour inviter les fidèles à se rendre à l'église. Toutes les maisons étaient illuminées. On sentait partout la joie et le bonheur. Des cheminées, s'élevait lentement une longue trainée de fumée blanche qui allait bientôt se perdre dans les hauteurs du ciel. Une neige douce et calme éclairée par les rayons de la lune ressemblait à une légion infinie d'étoiles qui tombaient des cieux.

Charles dans son appartement restait insensible aux beautés de la nature. Maintenant que la messe allait commencer, il comprenait toute sa folie. Il se rendait compte à présent, combien son idéal de jadis avait baissé. Il avait rêvé de devenir "Prêtre Franciscain" et voilà, son idéal avait disparu. Il revoyait encore ses jeunes années douces et pieuses. Mais comment aller contre la promesse donnée à Rita. C'était se séparer d'elle pour jamais, et attirer sur lui ses mauvaises grâces. Pourtant devait-il rejeter le bon Dieu pour une jeune fille, lui, le garçon si pieux d'autrefois.

"Vite Charles, s'écria tout à coup sa mère, nous partons pour la messe. Ta soeur t'attends, tu nous rejoindras..."

Charles ne répondit pas. Mais la cloche de l'église se remit à sonner. "Hâtez-vous, semblait-elle dire aux retardataires. Le Messie naitra bientôt pour racheter les bêtises humaines..." "Allons Charles, reprit la voix douce et tendre du portrait, comme tu prends ton temps..." "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, continuait la cloche". "Viens danser avec moi ,reprenait Rita... Tu as mon coeur; comme nous serons heureux!" Mais la cloche sonnait de plus belle: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Le jeune homme n'écouta plus! "O mon Dieu! soupira-t-il, pourquoi tant souffrir?" et fou de désespoir il se jette à genoux, implorant le secours de Dieu.

Il resta là, abîmé dans son hésitation, lorsque sa soeur impatientée de ne le voir pas revenir, alla frapper à sa porte: "Allons Charles, ça te prends bien du temps". "J'y vais", répondit-il simplement.

Il endossa lentement son pardessus. Puis froissant le portrait sous ses doigts tremblants, il suivit, silencieux, sa soeur. Un dernier combat se livrait pourtant, encore dans son âme.

Mais Charles résolu, poursuivit son chemin.

Pendant la messe une douceur infinie descendit en son coeur. Charles sentit la joie d'avoir obéi à Dieu plutôt qu'à sa passion. Son étoile venait de lui réapparaître au-dessus de la crèche de Noël.

Un élan d'amour et de reconnaissance s'élevait de son âme vers Dieu. "Oui! se répétait-il convaincu, je serai prêtre... je serai Franciscain..." "Mais ce jour de Noël, comme je m'en souviendrai longtemps..."

Au jour de Noël, les jours
croissent du pas d'un colonel.

* * *

Clair de lune à Noël,
Dans la ruche peu de miel,
Dans le champ, ni blé ni orge.

Doux Petit Jésus

D'un manteau d'hermine
La neige câline
Couvre la colline,
Rien ne fleurit plus,
Le vent se lamente
Et sa voix dolente
Crie en la tourmente:
"Dors, petit Jésus".

La Vierge Marie
T'adore et te prie
Et baise, ravie
Tes membres menus.
Joseph, qu'émerveille
Sur ton repos veille:
"Dors, petit Jésus".

Les Bergers, que guide
L'étoile candide,
D'un baiser timide
Baisent tes pieds nus.
Avec eux les anges,
Chantent tes louanges:
"Dors, petit Jésus".

Prêtres, Rois ou Sages,
Voici que les mages,
En grands équipages
Et d'or tout cousus,
A ton doux sourire
Offrent leur empire
Et chacun t'admire:
"Dors, petit Jésus".

A. Bourgoin

Le Ciel aussi a sa Messe de minuit

Noël, c'est le temps des hymnes, des étrennes, du rouge, du vert, des réunions, des souhaits, des poignées de main. Noël, c'est tout ça et beaucoup davantage. C'est la crèche, le sapin, la messe de minuit, la neige, le conte qu'on lit le soir aux tout petits, blottis près de l'âtre. Sans ce conte, Pierrot ne pourrait rêver au Jésus qui viendra déposer, pendant son sommeil, le soldat de bois tant désiré. En voici un qu'il aimera peut-être.

Chaque ann-ée avant Noël,
Les saints et martyrs du ciel
Préparent, non sans bruit,
Leur messe de minuit.
La céleste cité
Bourdonne alors d'activité.
Les anges, par exemple,
Font trembler les temples
Tant ils souflent fort
Dans leurs trompettes d'or.
Les saints ne peuvent dormir,
Ni même s'assoupir.
Parfois, saint Pierre se fâche;
On peut le voir qui mâche
Les épithètes "cornu"
Et même, "saugrenu".
Saint Jean doit aussitôt
S'approcher de saint Pierrot,
Lui parler, le calmer,
Et surtout, lui rappeler
Qu'il faut, après tout,
Pratiquer beaucoup
Pour un concert comme celui
De la messe de minuit.
Tout comme les anges blancs,
Les saints aussi se battent
Jour et nuit, (les flancs.)
Sans le moindre répit,
Ils polissent leurs auréoles
Avec une activité folle,
Réparent leurs traineaux,
Préparent les chevaux
Et prient qu'aucun orage
N'entrave leur voyage.
Les saintes, pendant ce temps,
Sortent des armoires, vêtements
Et accessoires d'une richesse
A faire rêver les princesses.
Perles, or, diamants,
Rien n'est trop charmant
Pour le divin Messie
Qui a donné sa vie.
Noël venu,
Le ciel est éperdu.
Les cloches, à toute volée,
Chantent le nouveau-né.
Un ange, de sa timbale,
Donne le signal
Et tous les traineaux
Partent aussitôt.
Saints et martyrs glorieux,
Pécheurs contrits et bienheureux.
Plient bagage
Et partent, sur les nuages,
En chantant les louanges
Du plus beau des anges.
Vous direz que les saints
Voient toujours Dieu.
C'est vrai, mais de loin!
A Noël, ils le voient mieux
Et de beaucoup plus près.
Voilà donc la raison
Qui les fait,
A la blanche saison,
Accourir si nombreux
Au palais de leur Dieu.
La messe de minuit,
Au paradis,
Diffère beaucoup, dit-on,
De celle que nous connaissons.
Impossible d'imaginer
Le faste et la beauté,
Car il faut, pour le croire,
Mourir et le voir.
La foule est en présence
D'un trône immense
Fait de cristal et serti
De diamants et rubis.
Au centre, Jésus est là,
Avec Marie et Joseph, son papa.
Plus de paille ni de langes,
Plus de chaume ni de fange!
Rien que splendeur
Digne du Seigneur.
Alors, comme un éclair,
Un flot de lumière
Embrase le ciel,
Le premier Noël
Et la divine immolation
Semblent, raconte-t-on,
Se répéter dans l'esprit
Des élus du parvis.
Les anges, pendant ce temps,
Exécutent leurs chants,
Qui ajoutent à l'émotion
Des saints en contemplation.
Puis, devant Jésus,
Tous se prosternent émus
Comme au soir inoublié
De la Nativité.

* * *

Oui, le ciel aussi
A sa messe de minuit!

J. T.

Fondation d'une Union universitaire pour la Liberté humaine

Fribourg. (CCC) — Répondant à l'appel radiodiffusé du Souverain Pontife, prononcé le 10 novembre 1956, invitant tout les peuples à faire entendre à leur gouvernants une voix qui s'élève pour la Paix et la Liberté, un groupe de professeurs et d'étudiants de l'université de Fribourg (Suisse) a constitué une union universitaire pour la liberté humaine. Cette association a pour but de contribuer à la formation de la conscience et de l'opinion publique pour la défense et la promotion de la liberté humaine, de secourir, le cas échéant, les victimes de l'oppression. Ayant fixé et adopté ses statuts dans une séance constitutive le 29 novembre, l'Union a élu pour président M. le professeur W. Oswald, pro-recteur de l'université de Fribourg.

N O E L

Debout, compagnon, c'est Noël!
Entends au loin la cloche de minuit,
Qui, dans la nuit gelée,
Caresse les espaces
Et vers les plus durcis
Chanta le "Gloria".

Notre frère Ouvrier
Couché dans une étable
Par un soir étoilé
Au pays de Juda,
Fit lancer un appel
A tous ceux qui, sur terre,
De bonne volonté,
Osent croire à l'amour
Et professent la paix.

Il est venu pour toi,
Le monteur de charpentes;
Il a souffert pour nous,
Cet héritier des Rois,
A nous qui croyons à la vie,
A nous qui maintenons l'espoir.

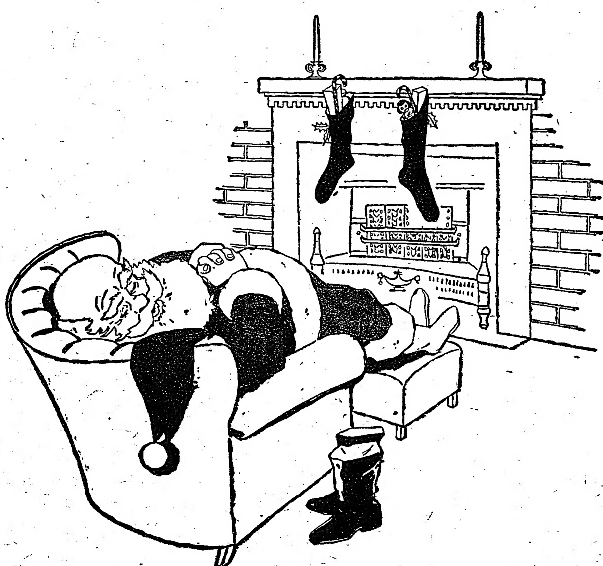
Noël, bien plus qu'un nom,
Contient tout un programme.

Debout, compagnon, c'est Noël!

Eugène FLEURE

BUREAU DES RELATIONS AVEC L'EPISCOPAT ETABLI EN POLOGNE

Varsovie. (CCC) — Dans le cadre du remaniement ministériel du gouvernement polonais, M. Georges Sztachelski, qui était jusqu'à présent ministre de la Santé publique, devient chef du bureau des relations avec l'épiscopat.





La Relève albertaine

Comité provincial

Bonjour les amis.

Vous devez bien vous demander ce qui se passe au Local provincial à l'approche des Fêtes. Bien, comme partout ailleurs l'ouvrage ne manque pas et tout le monde est à l'oeuvre.

La plus importante occupation de ce temps-ci est la préparation de la réunion des comités régionaux dont je vous parlais lors de mon dernier article. Après plusieurs discussions il a été décidé que cette réunion aurait lieu à Falher le 22 décembre, c'est-à-dire samedi. Quoique cela puisse vous sembler sans trop d'importance, cette réunion est quasi indispensable, car c'est là que se discuteront les principaux problèmes qui surgissent dans nos écoles. Ce serait beaucoup faire si vous aviez une intention toute spéciale dans vos prières pour ceux qui devront se réunir, afin qu'ils aient les grâces et les lumières nécessaires pour conduire à bonne fin la "barque" de la Relève. Je dis "prières" car il ne faut pas oublier que dans une entreprise comme la nôtre, ce n'est pas seulement les forces naturelles qui comptent, mais aussi les secours d'en haut. Ceci parce que nous Canadiens français, avons une mission à accomplir et nous n'y arriverons jamais sans les secours spirituels.

Nous espérons que vous étiez aux écoutes à quatre heures et quinze minutes, dimanche dernier, alors qu'avait lieu le programme de La Relève sur les ondes de CHFA. A l'avenir nous aurons notre programme à tous les deux semaines, même jour et même heure. Ne pensez-vous pas que nous avons là un excellent moyen de propagande?

Comme toujours la correspondance maintient sa place. Des lettres de toute sorte nous arrivent, nouvelles, suggestions, commandes, et même, au grand plaisir de notre trésorier, quelques dons. Il me prit d'annoncer que l'école de Tangente nous a récemment fait parvenir un don. Nos sincères remerciements à ceux de Tangente.

Parait-il que la vente des écussons va assez bien de ce temps-ci mais il ne faudrait pas oublier qu'il en reste encore quatre cent. Alors il doit certainement avoir quelques manteaux où la Relève n'est pas suspendue.

Avant de terminer j'aimerais souhaiter à tous un Noël des plus joyeux et une nouvelle année remplie de succès. N'oublions pas non plus durant les vacances qui approchent, il va falloir s'amuser beaucoup, mais il faudra le faire en Canadiens français. Rappelons-nous donc de notre devise, RESTONS NOUS-MEMES!

Jacques Boucher
Reporter provincial

* * *

Girouxville

Voici quelques nouvelles de notre mouvement de la Relève albertaine. Il y a quelque temps, nous lancions dans l'école une enquête sur la lecture. Le résultat fut le suivant: Lisez-vous! Oui 1 — Parce que c'est intéressant; 2 — C'est un bon passe-temps. Que lisez-vous! 1 — roman; 2 — Journaux romantiques; 2 — comiques. Lisez-vous autant ou plus en anglais qu'en français? — Anglais, parce qu'on comprend mieux. Dans ce que vous lisez qu'aimez-vous le plus? — Les romans et journaux. Avez-vous lu des livres qui vous ont donné de l'idéal! — Oui. Avez-vous facilement à votre disposition des livres illustrés en français? — non.

Après cette enquête le comité s'est réunis de nouveau et a cherché le moyen de faire aimer la lecture française. On fera donc venir sous peu une commande de livres français qui seront sûrement appréciés par toute la jeunesse écolière.

Le 29 novembre dans la classe du grade 8 avait lieu une soirée organisée par la Relève. Tous les élèves des grades 7 à 12 étaient invités. Un grand nombre ont répondu à l'invitation sans le regretter car la soirée était très bien préparée: jeux, chants, danses, sans oublier le bon petit lunch . . .

Ces petites fêtes organisées prouvent qu'on peut très bien s'amuser et s'amuser honnêtement.

Amicalement
Comité de la Relève
Girouxville

Noël de jeunesse

Mon âme, vous souvenez-vous
De ces Noëls remplis de fête
Où nous allions, chansons en tête,
N'est-ce pas qu'ils nous étaient doux!

Par les chemins poudrés de neige
Nous glissions au son du grelot
Dont l'endiablé trémolo
Faisant danser tout le cortège

Charmant des flocons amoureux . . .
Et puis l'église où tout s'enflamme
Vous en rappelez-vous mon âme?
Et ces Noëls auprès du feu

Pourquoi ces belles nuits si bleues
Où vous et moi comme un enfant
Avions le rire triomphant
Sont à des centaines de lieues?

La cloche sonne comme un glas.
Mon âme meurt. Des flocons roses
Par ma fenêtre à peine close,
Entrent, et figent en verglas.

Le catéchisme sera enseigné dans les écoles de Pologne

Varsovie. (CCC) — Le gouvernement polonais permettra désormais d'enseigner le catéchisme dans les écoles publiques pourvu que ces leçons soient données en dehors des heures régulières de classe; selon un accord de nature plus ou moins temporaire qui vient d'intervenir entre les autorités ecclésiastiques et civiles, à la suite de négociations entre l'Eglise et l'Etat. Un autre sujet traité touche les nominations ecclésiastiques auxquelles le gouvernement veut donner son approbation. Une formule de compromis aurait été trouvée. Le plus épineux des sujets abordés a trait au rétablissement des organisations catholiques; il semble que seules les chorales paroissiales pourront être formées pour le moment.

Suggestion d'un député anglais

Londres. (CCC) — M. William Teeling, député conservateur à la Chambre des Communes britannique, se propose de demander au gouvernement anglais de prendre l'initiative "d'inviter les pays catholiques d'Europe et d'Amérique latine, d'envoyer des observateurs en Hongrie et, si nécessaire, en Pologne, afin de s'assurer que la liberté de culte existe dans ces pays très catholiques".

Mgr Guillaume Godfrey nouvel archevêque de Westminster

Cité du Vatican. (CCC) — Le Souverain Pontife vient de nommer archevêque de Westminster S. E. Mgr Guillaume Godfrey, actuellement archevêque de Liverpool. Mgr G. Godfrey succède au regretté cardinal Bernard Griffin, décédé le 20 août dernier. Né à Liverpool le 25 septembre 1889, il fut ordonné prêtre le 28 octobre 1916; et le 21 novembre 1938, il fut nommé archevêque titulaire de Cius avec la charge de délégué apostolique en Grande-Bretagne. Puis, le 10 novembre 1953, il fut transféré au siège métropolitain de Liverpool.

Congrès de l'Action rurale . . .

(suite de la page 8)

influence de nos équipes. La perception à domicile, a révélé que la plupart des gens, n'ont plus d'hostilité à notre égard. Nous songeons maintenant, à en attirer un plus grande nombre. Nous croyons que des réunions générales, dans la paroisse, seraient de nature à nous aider.

PROGRAMME DE L'ANNEE:

M. l'abbé Gérard Bouchard représenta le programme de l'année. Il porte sur le civisme en tant que Social, et de l'Eglise en marche, pour la partie religieuse.

L'être humain appartient à deux cités: la cité des hommes et la cité de Dieu. Comme citoyen de la terre, il a le devoir de travailler au bien commun de tous. N'est-ce pas qu'en observant quelque peu, nous constatons que ce sens social est beaucoup à la baisse de nos jours.

Le programme religieux de cette année, vise à faire découvrir l'Eglise dans son organisation et la Hiérarchie: le Pape, les Evêques, les Prêtres, les Religieux, les laïques.

Notre mouvement ayant franchi sa phase de naissance, le moment est venu de prendre une orientation décisive: alors adoptant les méthodes d'Action catholique — voir, juger, agir — nous révélerons mieux les déficiences existant dans notre milieu et ceci incitera à l'action qu'il faudra entreprendre.

CONFERENCE DE M. L'ABBE BOUCHARD

M. l'abbé Bouchard, aumônier diocésain, commente la devise du mouvement: **"Etre, au milieu des ruraux de toute profession, une présence vivante et rayonnante de l'Eglise".**

Voici un bref résumé de l'exposé:

"L'Eglise est de plus en plus absente du monde rural qu'il faut bâtir lui aussi, depuis ses fondations". (Pie XII)

"Le monde rural est un corps agrandi à des proportions colossales, et il est païen de toute la partie nouvelle de sa taille.

"Le monde rural est passé" d'une économie et d'une vie sociale fermée, à une économie et une vie sociale d'échange, ce qui l'a entré dans ce grand concert du monde moderne, caractérisé par la civilisation technique.

"Le facteur distance ne compte plus; le rural atteint le centre urbain voisin en quelques minutes, pour y absorber la vie sociale qui y règne, pendant que les centres lui déversent, par la voix de la radio, du cinéma, de la presse, le reflet d'une civilisation sans Dieu.

"La campagne se vide de Dieu. Absent des régimes où vit le rural, il ne peut plus l'y trouver." Il est un déraciné moral et spirituel". (Dequérat)

"Dieu règnera à la campagne par l'Eglise, et l'Eglise sera présente par vous les ruraux, apôtres dans votre milieu.

"Vous serez présence d'Eglise au monde, si l'Eglise est Elle-même présente, vivante et rayonnante en vous; si l'Eglise sera présente en vous, si vous êtes présent à l'Eglise, à ses offices, à ses prières, à l'orifice des canaux de sa grâce, les sacrements, et à ses mouvements catholiques, qui sont, eux aussi, l'Eglise dans une certaine mesure".

PROGRAMME RECREATIF:

Comme partie récréative, nous avons eu le célèbre film français sur Fatima. Tous ont admiré ce spectacle d'une si haute valeur. N'est-ce pas, que nous devons, à l'exemple de ces chers enfants, être prêts à affronter les difficultés et obstacles rencontrés dans notre chemin apostolique? Etre, comme la Vierge de Fatima le demande, "Des âmes vigilantes et apôtres cent pour cent." C'est là, n'en doutons pas, un beau programme pour des militants d'Action rurale.

M. le président diocésain remercia l'assistance ainsi que ceux qui ont contribué à l'organisation du Congrès.

LE R.P. PROVINCIAL:

Le R.P. Majoric Lavigne, o.m.i., provincial des Oblats, que nous avions l'honneur d'avoir avec nous, vint exprimer sa profonde gratitude de se trouver parmi nous et goûter l'esprit qui remplit nos coeurs, dans ce travail d'apostolat qui est de parfaire le christianisme de notre temps.

Les besoins du Vicariat, qui sont ceux de l'Eglise, exigent une collaboration très étroite des laïques, et ce, vous le réaliserez dans la mesure où vous vous donnerez à votre mouvement d'Action rurale.

Il félicite M. l'abbé Bouchard, pour nous avoir fait part de ses connaissances apostoliques qui seront d'une grande utilité et seviront à produire des fruits abondants.

Je vous souhaite, dit-il, des grâces en abondance pour ce mouvement de grande envergure, qui a pour fin de réaliser la Mission Divine que l'Eglise attend de vous.

CONSEIL DIOCESAIN:

Le lendemain 9 décembre, le nouveau Conseil diocésain se réunissait, pour prendre quelques décisions, et nommer les membres du Comité exécutif.

Il est suggéré, que nous ayons un comité interdiocésain, qui ferait un travail nécessaire de coordination et d'orientation générale. Ceci n'exclurait pas la liberté, voire la nécessité d'étudier chacun dans son diocèse respectif, toute orientation nouvelle, ou toute initiative personnelle.

On adopte unanimement, qu'une contribution libre sera demandée à tous les autres, personnes ou institutions.

Il est convenu, à la suite d'une expérience faite dans la paroisse de Girouxville, qu'une semaine d'Action rurale, soit tenue en même temps, dans chaque paroisse française de la région.

Il choisit le Comité diocésain suivant: Mme Pierre Lapointe, et M. Hercule Lamoureux, pour le secteur de McLennan; Mme Yvonne Lauzé et M. Paul Soulaudre de Falher, pour le secteur de Falher; Mme Donat Sylvestre de Tangente, et M. Joseph Doucet de Girouxville, pour le secteur de Girouxville.

Le Conseil et Comité recevront l'approbation de Mgr l'Evêque tel que requis.

Grand remerciement à notre aumônier, et surtout à M. l'abbé Gérard Bouchard, pour le dévouement qu'ils ont déployé à l'occasion de la tenue de notre Congrès, et des journées d'étude organisées dans chaque paroisse.

Puisse ce dévouement apporter des fruits abondants et contribuer à la réalisation de ce programme d'Action tracé par nos évêques, et si conforme à la pensée de l'Eglise.

SAINT-PAUL

Dimanche soir le 16 décembre, au Concert de Noël présenté par notre Cercle musical, nous avons eu l'occasion d'entendre du talent local dans un très agréable programme de chant et de musique, sous la direction de Madame F.-R. Decosse.

Le maître de cérémonies, M. Lucien Drouin, donna un bref résumé de l'histoire du Cercle, qui il y a quatre ans, présentait son premier concert, puis il annonça les différents numéros. Le grand choeur, composé de 30 dames et jeunes filles et 15 hommes, et accompagné par Mme Paul Létourneau, chanta un très beau choix de morceaux semi-classiques, d'extraits d'opérettes, et plusieurs chants de Noël. Le quatuor, qui est bien connu et populaire depuis quelques années, parut sur la scène deux fois et reçut sa bonne part des applaudissements. Il y eut aussi des solis très appréciés, dont quelques-uns par la jeune Cornelia Taschow, 9 ans, qui chanta en français, en anglais et en allemand avec beaucoup d'aise et d'assurance. Un duo d'accordéon, un duo de piano, et quelques numéros de danse-ballet et de danse moderne par une fillette de 10 ans, Dianne Parent, donna au programme une belle distribution et une agréable variété.

Est-il permis de souligner le plaisir spécial avec lequel nous avons écouté les trois numéros chantés à la fin du programme par la directrice elle-même, Mme F.-R. Decosse. C'est un plaisir toujours nouveau de l'entendre. Félicitations à notre Cercle Musical, et continuez votre . . . harmonie.

Samedi matin Mme J.-Marius Drouin quittait Saint-Paul pour un voyage de quelques mois, durant lequel elle se rendra à Vancouver voir son fils Roger et sa famille; à San Francisco elle visitera un frère et des neveux, puis elle se rendra à New-York et à Québec où elle visitera d'autres enfants et des parents. Bon voyage!

M. et Mme Eugène Lafortune occupent le logis de M. et Mme Joseph Lafrance qui sont partis pour High Prairie passer l'hiver.

Mlle Agnès Lavoie, de Castor, Alberta, et autrefois de Saint-Paul, passe quelques semaines de repos chez sa soeur, Mme Fred Rowland.

Dimanche, M. Henri Duhamel faisait une courte visite à sa parenté. Rendu à Lloydminster depuis une couple de semaines, il espère pouvoir avoir sa famille avec lui avant longtemps; dès qu'il aura pu faire les arrangements nécessaires à Blairmore où la famille est actuellement.

PRESIDENT DU COMITE DE L'UNESCO

Rome. (CCC) — M. Vittorino Veronese, délégué du gouvernement italien à l'UNESCO, bien connu dans les milieux de l'Action catholique italienne et mondiale, a été élu président du Comité exécutif de l'UNESCO.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Perspectives de vacances !

Une rafale de neige tourbillonne autour du collège ! Le soir recouvre les alentours de sa grande main paternelle. Seule la brise chantonne un petit refrain de Noël, car personne n'est au dehors, le grand collège est en repos . . . c'est un profond silence. Si l'on pouvait faire comparaison, en voyant ce qui se passe au dedans, on pourrait croire qu'un même genre de paix y règne . . . La douce musique qu'on entendait dehors n'était qu'un écho de ce qui venait du studio Notre-Dame par l'intermédiaire des hauts-parleurs du grand dortoir . . . Là où chacun est endormi à l'ombre de ces notes si riches et si reposantes, on peut deviner que nous prenons le repos de la nuit en l'an 1956. C'est demain, je pourrais dire, tout à l'heure que chacun s'en ira chez lui pour les vacances de Noël . . . Cela veut dire que déjà la moitié de l'année scolaire s'est envolée dans le pays du passé . . . et que devant nous le nouvel an tout souriant salue profondément. Espérons que ce congé des Fêtes sera pour nous un réel repos . . . et pour chacun un recommencement, une nouvelle poussée ! Profitons de ces quelques semaines libres pour vraiment glorifier celui qui doit renaître dans nos coeurs . . . Comprenons davantage le sens de la venue de Jésus sur cette terre . . . N'oublions pas la vieille tradition de la crèche et de la bénédiction paternelle. Surtout essayons de comprendre la vraie joie ! Que cette messe de minuit qui approche soit entendue avec plus de ferveur que jamais, faisons de notre Noël un vrai cadeau au Bon Dieu !

Séance annuelle du 9 décembre

Nos acteurs du collège ont présenté leur pièce ! Et il paraît qu'elle a été goûtée par plusieurs . . . Tant mieux, telle était le but de tous ceux qui l'avaient pratiquée maintes et maintes fois. De la part des acteurs, je tiens à remercier encore une fois tous ceux qui y ont assisté avec tant d'intérêt. Aussi, il faut offrir un gros merci au Père Lessard, qui fit grande preuve de patience jusqu'au bout, même durant les répétitions les moins réussies. Il faudrait également offrir nos félicitations à celui qui nous a chanté quelques chansons durant les entr'actes. Avec l'accompagnement au piano par un Père du collège, il a su intéresser vivement son auditoire. Chacun sait de qui il s'agit et sans doute que tous partagent ces sentiments.

Examen de l'AEBA

Mercredi le 12 décembre, nous avions dans toutes les classes le grand événement de l'année, les concours de Catéchisme. C'est quelque chose de bon pour nous et personne ne s'est plaint d'avoir eu un examen difficile. C'est sans aucun doute parce que nous avions bien étudié . . . car dans ces circonstances les concours sont toujours très faciles. Ensemble, nous attendons avec grande hâte les résultats.

Souhaits fraternels.

Au revoir à l'an 1957. En saluant la nouvelle année, laissez-moi vous souhaiter à tous, le plus beau, le plus grand, le plus saint et le plus parfait pour l'année qui vient ! Je reviendrai encore dans cette colonne . . . l'an prochain.

JOYEUX NOEL ET UNE BONNE, HEUREUSE, SAINTE ANNEE !

Normand Fontaine

ST-JOACHIM

Nous désirons souhaiter à tous nos lecteurs un Noël joyeux et une bonne, heureuse et sainte année. Jour de Noël, Jour de l'An, époque des bons souvenirs du passé, de la joie du présent, et de la confiance en l'avenir. A ceux, qui durant l'année qui vient de s'écouler ont eu la douleur de perdre un être cher, je demande à Jésus de la Crèche de leur donner la soumission à sa sainte Volonté et la consolation dans leurs enfants et petits-enfants.

Nous voulons offrir nos sincères félicitations et nos respectueux hommages à Monsignor R. Ketchen à l'occasion de son élévation comme Prélat Domestique. Nous nous réjouissons de cette nomination et lui souhaitons encore de nombreuses années d'apostolat dans sa belle paroisse de l'Immaculée-Conception.

Quelques étudiants dans les collèges et couvents des autres provinces arriveront ces jours-ci pour passer leurs vacances de Noël chez leurs parents — Bienvenue et joyeuses fêtes.

Mlle J. Bourbeau institutrice au Lac-Froid est en visite à Edmonton.

Durant les fêtes, M. et Mme Jos Kéroack, de Buck Creek, passent quelques jours de vacances chez leurs parents.

M. L.-P. Brassard, de Jonquière, P. Q., est en voyage d'affaires à Edmonton.

M. Sam Rajotte, de Wainwright, a passé la fin de semaine à Edmonton, il en a profité pour visiter sa jeune fille pensionnaire au couvent de l'Assomption.

Mme Bernard Tremblay est retournée chez elle après avoir passé quelques jours comme patiente à l'hôpital Miséricorde. Nous lui souhaitons bonne santé.

M. Jacques Vettorel, de Sudbury, Ont., est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Pierre Vettorel, de la 107e Rue.

Noël est-il venteux,
Il est beaucoup plus avantageux,
Beaucoup d'huitres, de poissons
De fruits, du vin à foison
Dans chaque maison.

Maillardville

Chevaliers de Colomb

INITIATION

Le dimanche 2 décembre, vit la côte se sortir d'un brouillard épais après une semaine de demi jour. Une pluie légère accueillait une cinquantaine de braves gens qui désiraient faire partie de la Chevalerie. Plus de cent membres et candidats se réunissaient en l'église de Notre-Dame de Fatima pour la Messe suivie d'un déjeuner-communion.

Dans l'après-midi les degrés majeurs se déroulèrent. Les activités de la journée étaient sous la direction des frères Aurèle Langlois, Rosaire Bruneau et Norman Finnigan. Les honneurs du jour avaient été dédiés au frère Wilfrid Croteau, premier Grand Chevalier du Conseil Maillardville.

Le frère Sylvio Chabot avait organisé un délicieux banquet avec l'aide des dames et demoiselles de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes sous la présidence de Mme Rebiffé.

Le Grand Chevalier Rosaire Bruneau présidait le banquet d'occasion auquel fut servi un programme musical très goûté. Nos artistes étaient Mlle Henriette Fournier, le frère Douglas Furlot, et Mme Norman Finnigan.

Parmi les invités d'honneur on remarquait M. le directeur surprême James V. Hughes, M. le député de district M. E. G. Macdonald, MM. les curés Z. Bélanger, s.s.s., de Vancouver, et A. Fréchette, o.f.m., de Notre-Dame de Lourdes, les Ex-Grands Chevaliers Wilfrid Croteau, Dr L. Beaudoing, Aurèle Langlois et leurs dames, le Grand Chevalier Rosaire Bruneau et Mme Bruneau.

Le R.P. J.-L. Lemire, s.s.s., de Vancouver et le frère Roméo Aquin, aux noms des "nouveaux" exprimèrent leurs impressions de la journée.

RECEPTION

Le dimanche, 16 décembre fut le jour choisi pour la grande réception des "nouveaux". Nous savons que nous aurons de vrais Chevaliers dans cette belle classe. Ils n'ont qu'à suivre l'exemple du frère Wilfrid Croteau et tout ira bien. On parle déjà d'une autre initiation au printemps . . . nous rendrons-nous à trois cents en 1957 . . . nous avons lieu de l'espérer . . .

FELICITATIONS

Nos plus sincères félicitations sont adressées aux frères René Gamache et Michael Butler pour leur beau succès dans leur lutte dans les élections municipales . . . nous avons besoin de leurs efforts dans notre lutte scolaire.

LOUVETEAUX

Le frère Jean Lambert avait organisé une soirée pour ses louveteaux et leurs parents, le 14 décembre. Nous lui sommes très reconnaissants, à lui et aux autres Chevaliers qui sont si dévoués dans l'oeuvre de la jeunesse. La force du Conseil Maillardville de demain est dans les louveteaux d'aujourd'hui . . .

Entre Nous

LES VITRAUX DE CHARTRES PHOTOGRAPHIES EN COULEURS

Bruxelles. (CCC) — On estimait impossible, jusqu'à maintenant, la photographie en couleurs des vitraux de la cathédrale de Chartres. Or récemment, un prêtre belge, M. l'abbé A. Dierik, professeur à l'école technique supérieure St-Liévrin à Gand, a réussi, à l'aide d'un téléobjectif construit spécialement dans ce but, à photographier en couleur les 176 vitraux de la cathédrale.

SAINT-VINCENT

La paroisse s'est enrichie de deux nouvelles paroissiennes avec les baptêmes de Louise, enfant de M. et Mme Dolor Brousseau, et de Maria, fille de M. et Mme Rolland Gratton. Bienvenue !

M. et Mme Alexandre Mahé se sont définitivement installés à St-Paul.

M. Roméo Champagne est encore sous les soins des médecins à St-Paul. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

MM. Paul et Laurent Brousseau reviennent de la Colombie pour passer les fêtes dans leur famille.

Mme Wilfrid Parenteau a visité sa mère à Vancouver.

Ephée Mérydc

LOOMA

Le 21 décembre prochain, il y aura une Soirée paroissiale, avec un Arbre de Noël, pour tous les petits enfants de la Paroisse. Cette Soirée aura lieu dans le sous-bassement de l'église qui est située tout près de l'école de Maple Hill, à environ cinq milles du village de Looma.

Les portes de l'élévateur à grain seront fermées entre le 20 décembre et le 2 janvier. En effet, M. et Mme Poirier vont passer les Fêtes à Yellowknife, avec la famille de leur fils, Robert, qui est opérateur de radio pour le Département des Transports.

Les jeunes sont à organiser une Soirée qui aura lieu le 31 décembre, au profit de la patinoire. — Cette patinoire se trouve située juste en arrière du Bureau de poste de Looma.

Les arbres de Noël dans la rue

L'origine des arbres de Noël est trop incertaine pour que nous en parlions utilement ici. Mais ces arbres sont l'enchantement des pays et des familles. Nous sommes habitué au Canada à voir dans nos demeures de beaux sapins de Noël, garnis des bougies multicolores, et aussi de cadeaux. Ainsi en Allemagne, en Scandinavie, on érige des arbres tout scintillants d'ampoules électriques, au début de la nuit de Noël (dans ces pays, en pensant à cette nuit, on a coutume de dire : l'année à 365 jours et une nuit), dans les rues, sur les places, pour rappeler aux passants la belle fête.

A Oslo, capitale de la Norvège, on peut admirer un énorme sapin dressé en plein Karl Johauss Garde, la rue principale de cette ville.

A Cologne, devant la cathédrale, un immense arbre de Noël scintille de mille feux durant toute la nuit sainte et fait l'admiration des fidèles, qui viennent célébrer la naissance du Sauveur du monde.

EXERCICES SPIRITUELS AU VATICAN

Cité du Vatican. (CCC) — Dimanche 2 décembre ont débuté au Vatican les Exercices spirituels annuels, prêchés cette année par un religieux de la Compagnie de Jésus. Pendant les Exercices, c'est-à-dire pendant une semaine, toutes les audiences sont suspendues. Cette année, pour la deuxième fois, les Exercices seront prêchés dans la chapelle privée du Souverain Pontife.

—L'homme ne souffre dans les frontières du fini que parce qu'il est citoyen de l'infini. E. Langlois

Les restes de la sainte Crèche conservés à Rome

La Crèche, ou, pour être plus exact, les cinq morceaux de bois qui restent, est enfermée dans un reliquaire en cristal de roche, ayant la forme d'un oeuf énorme, couché horizontalement sur support d'or et d'argent ciselé.

Cet objet d'art mesure environ 20 pces de haut sur 40 pces de long. Il est surmonté d'une statue de vermeil de l'Enfant-Jésus dans un berceau; à droite et à gauche, dans des manchons de cristal on voit du foin de l'étable de Bethléem et des langes du divin Enfant. Ce magnifique reliquaire est un don de la duchesse de Villa-Hermosa.

Ce reliquaire renferme cinq petites planches, précieux restes de l'auge (?) dans laquelle la Sainte Vierge déposa le divin Enfant après sa naissance. Cette précieuse relique est conservée à Rome à Sainte-Marie-Majeure.

Ces petite planchettes ou traverses de bois, dont la plus grande a trois pieds de long, sur deux pouces et demi de large, sont vermoulues et ont une teinte grisâtre, comme serait celle de morceaux de vieux chêne, saupoudrés horizontalement dans l'ovoïde de cristal par des rubans d'argent.

Pendant tout le cours de l'année, la Sainte Crèche est enfermée dans une armoire dorée, située sur l'autel de la Confession de Sainte-Marie-Majeure.

Cette confession, au-dessus de laquelle est le corps de l'apôtre saint Mathias dans une urne magnifique de porphyre, a été construite par Pie IV. La statue de marbre blanc de ce Pontife est au centre. Le pape est représenté à genoux en prières.

Le jour de Noël, l'insigne relique est exposée depuis les premières vêpres jusqu'au lendemain soir. La Fête de la Nativité se termine par une procession dans la Basilique, à laquelle préside un cardinal.

La Sainte Crèche y est portée par des Pénitents Blancs, au milieu d'une foule énorme et, pendant toute la soirée on est admis par petits groupes à aller vénérer de près.

Elle fut rapportée de Bethléem en 642, lors de l'invasion musulmane et déposée à Sainte-Marie-Majeure par le Pape Théodore.

—Les morts gouvernent les vivants.
A. Comte

Avis aux créanciers

Succession de feu Adélard Garneau, fermier, décédé à Legal, province de l'Alberta

Avis est par les présentes donné, que toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession du sus-nommé Adélard Garneau, décédé le 4 juillet A.D. 1956, sont tenues de faire aux soussignés, le ou avant le 17ème jour de janvier A.D. 1957, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayants droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Daté à Edmonton, Alberta ce 28e jour de novembre A.D. 1956.

McCuaig, McCuaig, Desrochers, & Beckingham,
Avocats et solliciteurs,
716-17 édifice McLeod,
Edmonton, Alberta.
Solliciteurs pour l'exécuteur.

La cloche de Noël

Je suis la cloche de Noël,
Mêlée à vos saintes légendes;
A l'aube, je descends du ciel
Et je plane au-dessus des landes,
Sur les places des grandes villes.
Sur les clochers, sur les maisons,
Vient redire aux âmes dociles :

Noël, Noël !
Chantons Noël !

Noël pour les petits berceaux
Où vont s'endormir dans leurs langes
Des êtres si purs et si beaux
Que souvent ils rêvent aux anges.
Comme Jésus, ils ont près d'eux
Tout l'amour d'une tendre mère
Et le dévouement généreux
Que Dieu met dans le coeur d'un père.

Noël, Noël !
Chantons Noël !

Joyeux Noël pour les heureux
Qui peuvent sourire à la vie
Et reconnaître au fond des cieux
L'étoile d'or qu'ils ont suivie.
Joyeux Noël aux coeurs souffrants
Qui veulent bien lutter encore
Et s'ouvrir aux dons bienfaisants
Qui vont renaître avec l'aurore.

Noël, Noël !
Chantons Noël !

Gloire à Dieu dans tout l'univers !
Paix sur la terre à l'âme fidèle ! ....
Les plus grands biens vous sont offerts.
Venez à la source éternelle.
Un mystère d'humilité
Attire le Verbe en ce monde.
Que l'homme, par Lui racheté,
A l'amour infini réponde !

Noël, Noël !
Chantons Noël !

—La mort n'a pas de sens, si elle n'est qu'une fin; elle en a un si elle est un sacrifice. Paul Bourget

Quand on a l'hiver avant Noël, On est sûr d'en avoir deux.

McLennan

Relève albertaine.

Chers amis de la Relève,

Les jeunes de McLennan sont actifs! Pour vous le prouver nous vous donnerons un aperçu de nos activités depuis le début de l'année. Le 11 septembre une petite soirée récréative eut lieu au pensionnat dans le but de mieux nous connaître et de nous replonger dans l'atmosphère qu'il nous faut pour accomplir du bon travail. Le R.P. Bouchard eut la bonté de nous expliquer les points fondamentaux de notre mouvement. Le 25 septembre une autre réunion eut lieu pour procéder aux élections de 1956-57 et par surprise notre même comité fut réélu à l'exception de notre secrétaire qui est Madeleine Dumesnil. Présidents: Hélène Girard; vice-présidente: Gisèle Belzile.

Dix délégués de McLennan prirent part au Congrès Provincial, les 5, 6 et 7 octobre; tous en sont revenus enchantés et éclairés. Le Congrès régional tenu à Falher permit à un plus grand nombre de jeunes d'approfondir le thème "Peuples cultivés — Peuples d'avenir", et de connaître les résolutions pour cette année.

Depuis ce temps, le comité et les conseillers de chaque classe tiennent leur réunion hebdomadaire dans leur petit local de la Relève à l'école.

Le 25 novembre, les élèves de la Relève albertaine de McLennan, tenaient une soirée au sous-sol de la cathédrale, en l'honneur de la Ste-Catherine.

Cette soirée consistait en un forum auquel plusieurs assistants participèrent avec intérêt. Entre autre; le R.P. Bouchard nous donna une claire explication de la relation qui existait entre la J.E.C. et la Relève. M. Trottier nous démontra le rôle que jouait la Relève et l'ACFA. Un autre personnage qui nous aida beaucoup aussi fut le R.P. Bugeaud qui glissait de temps en temps son bon mot, pour nous aider à préciser certains points.

Pour débuter notre partie récréative, Rita Deslauriers nous mit au courant de la tradition canadienne-française de la Ste-Catherine. Un groupe de filles interprétèrent ensuite un chant intitulé: "La Tire". Après avoir tenté les assistants par leurs chants, les filles coiffées d'un bonnet de Catherine se dispersèrent par toute la salle pour leur vendre et leur faire goûter cette bonne tire, qu'elles avaient faite elles-mêmes la veille.

Nous eurent ensuite le bonheur de voir notre héroïne dans le chant mimé: "La Ste-Catherine".

La grande pièce en quatre actes de "Tétiré, le berger du Roi" eut pour effet de nous faire rire aux larmes. Vient ensuite: "Le Bronco" ce jeu permit à nos parents de prendre une part active dans notre soirée.

Et pour finir, une danse: "Partons la mer est belle" mêla jeunes et vieux. Ce dernier numéro nous permit d'apprécier l'encouragement que les grandes personnes nous exprimait en manifestant tant de joie à participer à nos jeux.

Les filles du couvent nous revenaient avec un chant: "Allons, les amis, faut partir."

Ainsi se clôtura notre belle veillée et chacun s'en retourna le coeur joyeux.

Gabrielle Girard,
assistante-secrétaire

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Lis Marial

La première religieuse à porter en son honneur le nom de l'humble clarisse, Soeur Marie-Angèle du Sacré-Coeur, appelée Le Lis Marial de la Vallée, décédait la semaine dernière à Otterburne, Manitoba, chez les Petites Missionnaires de St-Joseph. C'était Sr Marie-Angèle de St-Joseph, autrefois Madeleine Turcotte(de St-Barthélémy, P.Q., soeur du R.P. Rufin Turcotte, o.f.m., curé de la paroisse française à Régina. Soeur Marie-Angèle de - St-Joseph était inhumé, lundi le 10 décembre, treizième anniversaire de la mort de sa protectrice, Soeur Marie-Angèle du S.-C.

Baptême

Dimanche le 9 décembre, était baptisé Joseph-Eugène-Clément, enfant de Noël Rougeau et de Edna Comeau. Les parrains étaient Eugène Comeau et Célina Comeau.

Visiteurs

Jeudi le 6 décembre, arrivaient à Maillardville, la T.R.M. de l'Annonciation, provinciale des Ursulines de Rimouski, accompagnée pour la visite canonique de la R. Mère St-François-Xavier, secrétaire provinciale.

Commission scolaire

Dimanche après-midi, le 9 décembre, la commission scolaire catholique de Maillardville tenait une assemblée publique en notre salle paroissiale en préparation aux élections municipales du 15 décembre prochain qui seront d'une grande importance pour les Ecoles catholiques de l'endroit. Le président de l'assemblée, M. Léo Comeau, vice-président de la Commission scolaire. Les orateurs principaux: MM. René Gamache, J. Vallance, conseillers municipaux, M. Norman Wills, candidat pour la Commission scolaire publique, les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m. et Gérard Leduc, o.m.i., curés des deux paroisses. Nos candidats comme conseillers municipaux sont: M. Mike Butler, M. René Gamache et M. Jimmie Vallance. De leur réélection dépend la paix ou la guerre au sujet de nos écoles. Nos candidats à la Commission scolaire publique sont Mme Hickey et M. Norman Wills. Ce dernier avait manqué sa dernière élection par 80 votes seulement.

UN PERE VICTIME DE SON DEVOUEMENT

Madrid. (CCC) — A l'hôpital de Palencia (Espagne) vient de mourir le R.P. José-Maria Felguerias, missionnaire portugais de la Congrégation du Saint-Esprit. Il y a près de six semaines, ce religieux avait perdu les deux jambes alors qu'il s'était précipité au devant d'un train lancé à vive allure pour sauver un jeune enfant que se trouvait sur la voie. L'enfant a perdu le bras gauche dans l'accident, mais sa vie est sauve.

Quant à Noël, on se chauffe au soleil, Le jour de Pâques, on se chauffe à la bûche de Noël.

MORINVILLE

9 décembre. — La soirée récréative, organisée par le comité de la Relève de l'école Thibeault, fut un grand succès. Le grand nombre de parents qui y assistèrent, remarquèrent le bon esprit et l'entrain chez nos jeunes. Parmi les invités d'honneur nous avons remarqué les RR. PP. Champagne, o.m.i. et St-Arnaud, o.m.i., ce dernier dirigea avec maîtrise les chants en groupe.

Des nombreux et intéressants jeux de la soirée nous notons spécialement la fameuse partie de gouret entre les "Esquimos" et les "Alouettes" et quoique l'enthousiasme ne manquait pas de part et d'autre, la victoire contrairement à nos fameux héros du "football", laissa cette fois bien des doutes. Après tant d'efforts physiques, surtout chez les plus âgés, il fallait bien refaire les forces perdues, alors un délicieux goûter fut servi par de gentilles demoiselles.

Remerciements à nos jeunes, aux maîtresses et à M. l'abbé Martineau pour une très agréable soirée.

Nos écoliers de l'école Thibeault sont de ce temps-ci très occupés à préparer un concert de Noël qui aura lieu dimanche soir le 16 décembre à 7h.30 précises, à la salle paroissiale. Après tant de travail préparatoire nous ne doutons pas que ce concert soit très intéressant.

Le comité des Sports annonce un BINGO aux dindes pour vendredi soir le 14 décembre à la salle paroissiale. Les profits iront pour l'entretien de la patinoire et en plus, de nombreuses chances de gagner une belle dinde pour Noël, tous devraient se faire un devoir d'y assister car cette oeuvre a besoin d'aide et d'encouragement.

M. Gaspard Lavallée vient de nous quitter pour aller passer l'hiver au Foyer Youville de St-Albert. Mme Lavallée qui en ce moment est à l'hôpital, ira le rejoindre aussitôt sa sortie. Aux deux nous souhaitons bonne santé et revenez nous au printemps.

Mme Armand Riopel est aussi à l'hôpital depuis une semaine, nous lui souhaitons un prompt retour à la santé afin d'être à son foyer pour Noël.

Notre pasteur Mgr E. Tessier, P.D., vient de terminer la visite annuelle des familles de la paroisse pendant laquelle il visita à peu près 250 foyers.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le jeudi 6 décembre, notre aumônier va au Lac Esturgeon, (Mission St-François Xavier) pour y célébrer la fête patronale du R.P. Nicholas Roué (depuis 11 ans, le digne supérieur de cette Mission); les maisons de Grouard et de Joussard sont bien représentées; belle fête de famille où on vit le proverbe : "Quam jucundum est habitate fratres in unum". — La fête débuta par une grand'messe, suivie d'un véritable banquet, et comme dessert, la séance offerte par les enfants de l'école indienne.

Le 7, premier vendredi du mois: messe de la fête du Sacré-Coeur de Jésus; exposition du Saint Sacrement à partir de deux heures; déposition après le souper.

Le 8, fête de l'Immaculée Conception; grand'messe à 6h.30 et cantiques appropriés; seconde messe à 8h.30 (très belle assistance); et notre chapelain va dire une troisième à Enilda à 10h.30.

Dimanche le 9 décembre, la mission de Gilwood est visitée avec une assistance de 28 personnes et plusieurs communions. — Salut à deux heures, car notre chapelain est invité à aller souper au Collège Notre-Dame-de-la-Paix, à Falher, pour pouvoir assister à la séance annuelle offerte par les élèves du Collège. — Le Curé de Falher retint à sa table notre aumônier qui arrêta chez lui en passant; il retint aussi ceux qui l'accompagnaient. La séance eut lieu à l'aréna de Falher; malgré une tempête de neige, il y eut une très nombreuse assistance; certains vinrent de Spirit River; ce fut une très belle séance (le correspondant de Falher vous en parlera au long et au large). — Les Saints Anges ramenèrent les autos au point de départ.

Parmi nos 27 patients catholiques, canadiens-français, nous comptons Mesdames Lucien Labbé, de Falher; et Albert Servant, de Donnelly; la petite Gabrielle Comeau, de Joussard se remet lentement.

Continuons de préparer la Noël par la pénitence.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI, 23 JANVIER 1957, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention : "SOUMISSION POUR INTERNAT CATHOLIQUE POUR INDIENS, AGENCE DU PETIT LAC DES ESCLAVES, WABASCA (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.), et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alb.), au bureau de poste de Wabasca (Alb.) et au bureau auxiliaire du ministère des Travaux publics, pièce 325, nouvel édifice fédéral, Regina (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018 - 105e Rue, Edmonton (Alb.) et du préposé, ministère des Travaux publics, 308, édifice London, Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $100.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 décembre 1956

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1956

20. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.
21. La famille de M. et Mme Camille Hachez, de Falher.
22. Hôpital Ste-Thérèse, de St-Paul
24. Les RR. SS. Grises du Foyer Youville, de St-Albert.
25. Les familles George Cartier et Pierre Dentinger, de Falher.
26. La famille de M. Léon Fontaine, de Saint-Paul.
27. La famille de M. et Mme Albert Van-Hecke, de Bremmer.
28. La famille de M. et Mme Jacques Demers et Gisèle Demers, de Bonnyville.
29. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb de Bonnyville.
31. Le Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton.



(Photos Central Press Canadian)

La Relève à Saint-Paul

CONGRES LOCAL

Dimanche, le 11 novembre, se déroula à Saint-Paul un très important Congrès. C'était le Congrès local de la Relève. Son but était de présenter le programme de l'année aux jeunes des grades 7 à 12 à notre école. Ce Congrès fut entièrement préparé par les élèves — congressistes à Edmonton en octobre dernier.

Après la grand'messe de 10h.30, environ 105 jeunes se rendaient au Pavillon du Rosaire pour l'inscription. Aux tables d'inscription, chaque élève recevait un programme, un questionnaire, des feuilles de chants et un billet indiquant son groupe de discussion. Afin de suivre, autant que possible, le plan du Congrès provincial, il y avait même cinq sous à payer pour l'inscription. Il y eut aussi vente — peu fructueuse — d'écussons.

Chacun apporta son dîner et put acheter des liqueurs douces sur place. Le goûter fut entremêlé de chants, tels que : "La Cantinière du régiment", "La chèvre", "Pour la Relève albertaine", etc...

Après la Ronde de la Relève tous se rangèrent sur le théâtre pour la grande photo du groupe.

A une heure et demie eut lieu l'ouverture officielle de notre Congrès. Après la chant "O Notre-Dame" et celui de la Relève, notre présidente régionale, Pauline Boisvert, souhaita la bienvenue à tous et présenta au groupe notre nouvel aumônier local, M. l'abbé Henri Boisvert.

Notre dévoué principal, M. S. LeFèbre, esquissa brièvement le programme à discuter. Puis, M. l'abbé Boisvert nous dit son plaisir d'être notre aumônier et nous promis son aide dans notre travail.

On se divisa pour les discussions. Dix groupes, distingués par ses couleurs différentes, se placèrent soit dans le gymnase, soit dans les corridors, soit dans la salle à dîner ou dans celle de l'enseignement ménager. Le déménagement ne prit pas deux minnutes grâce aux organisateurs qui avaient tout prévu. Les chefs de groupes avaient été bien préparés par une réunion antérieure. Les secrétaires avaient été officiellement nommés durant la semaine.

Les quatre points importants de la Culture : la lecture, la musique, l'artisanat et les amusements furent étudiés. On se servit du même programme qu'à Edmonton et nous pouvons dire franchement que les discussions furent aussi réussies et aussi animées. Albert Neveu, initié à la Relève au Collège, faisait le tour des groupes pour aider au besoin. Ça et là on voyait les yeux ronds des plus jeunes qui semblaient admirer le savoir faire et l'aplomb des "plus grands".

L'horaire marchait à la minute. A 3h.15 se fut le tour de la détente. Il y eut chants tels que: Le Curé de St-Denis. Sur les bords de la Tamise, Valderi Valdera et plusieurs bans; et ensuite des jeux organisés tels que : La cruche, La bombe, La course aux trésors, La ronde de la Relève. Que c'était "chic" de s'amuser ensemble et de chanter ensemble comme Canadiens français !

On se désaltèra avec — des liqueurs douces — puis on redevint sérieux pour la plénière. Mgr S. Loranger, P.D., nous honora de sa présence. Pauline présidait cette session. Elle demandait une question et les secrétaires, placés en avant, répondaient d'après la variété des réponses. Mais tout à coup, l'enthousiasme monta à un tel degré qu'il y eut discussions générales sur certains points. C'est regrettable que cette plénière ne fut pas enregistrée car cela aurait fait du bien à plusieurs adultes d'entendre ce que nos jeunes peuvent dire lorsqu'ils traitent des questions sérieuses et propres à leur âge. Pour terminer, Pauline donna un bon sommaire de toutes les questions et réponses.

LE CLASSEUR DE LA RELEVE

En entrant dans la classe du grade XI, on voit dans un coin, au fond de la pièce, placée sur une table brune une boite de la même couleur et surmontée du trophée "Poirier". Sur le devant de cette boîte une étiquette frappe l'oeil car elle dit : "Relève albertaine". Maintenant vous comprenez ! Ce doit être le classeur de la Relève et le trophée gagné lors du concours des écussons. Eh bien, c'est cela !

Ouvrons le tiroir et regardons ce qu'il contient. Voici — des chemises en quantité, toutes avec leur titre particulier, tel que :

La relève (l'organisation); Congrès à Falher (1955); Congrès à Edmonton (1956); Programme de la Relève (1954-55); Correspondance entre les écoles; Présidente locale; Trésorière locale; Relève régionale; Chants de la Relève; Organisations des soirées; Archives, etc.

On nous avait conseillé d'avoir un cahier pour conserver tout ce qui concernait la Relève mais comme nous avions tellement de choses, le cahier devenait encombré et encombrant. De là notre nouvelle méthode de classer nos papiers et nous en sommes très satisfaits.

Albert Neveu

* * *

CADRE DE LA RELEVE

Dans le corridor des classes supérieures, nous voyons un grand tableau brun. C'est le tableau d'affiches de la Relève. Son titre est en lettres blanches et ses bordures décorées en feuilles d'érables blanches. Afin d'avoir la paix une rangée de fleurs-de-lis le sépare en deux afin d'avoir une moitié pour la Relève régionale et l'autre pour la Relève locale. Les lettres du provincial, des écoles, et des amis sont affichées. Ce cadre paraît bien et surtout est intéressant.

Albert Neveu

* * *

LE PROGRAMME DE LA RELEVE

Afin que notre Relève soit bien vivante à Saint-Paul, il a été décidé d'avoir une assemblée des trois exécutifs: régional, local et junior, tous les jeudis midi. Les jeunes apportent leur dîner à l'école et nous discutons. Parfois il y a des choses à décider et d'autres fois, rien de spécial mais nous parlons de Relève.

Tous les deux jeudis, la classe de français est consacrée à l'étude au programme. Nous avons fait l'enquête sur la lecture. Les résultats... ça c'est un secret de famille !

A tous nos amis de la Relève, nous souhaitons les joies de Noël. Que l'an neuf vous apporte la Paix, le Bonheur et la Sainteté !

L'exécutif

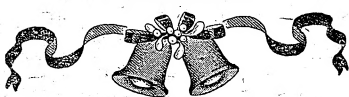
PAS DE COLLABORATION AVEC LA JEUNESSE COMMUNISTE

Londres. (CCC) — La section des jeunes du Conseil des églises britanniques a recommandé aux associations de jeunesse chrétienne de ne pas envoyer de représentants au festival de la jeunesse qui doit se tenir à Moscou en 57. Après avoir indiqué que ce festival, comme ceux qui l'ont précédé, a un caractère politique, l'organisation annonce qu'un congrès européen de la jeunesse chrétienne est en voie de réalisation.









Congrès de l'Action rurale du Vicariat de Grouard

Sous le haut patronage de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., tenu à Donnelly, samedi le 8 décembre 1956.

L'Action rurale récemment mendatée d'Action catholique. — Sessions d'études présidées par M. Edouard Cimon, président diocésain. — Choix d'un Conseil et d'un Comité diocésain.

L'Action rurale du Vicariat de Grouard, a tenu son Congrès annuel à Donnelley, samedi le 8 décembre. Quelque 150 personnes, des paroisses rurales, ont assisté à ce Congrès, tenu au gymnase de l'école de Donnelley.

Le R.P. Marie-Antoine Bugeaud, o.m.i., professeur au collège Notre-Dame-de la Paix, a célébré la sainte messe.

Le soir, notre aumônier diocésain, a lu aux congressistes, une importante lettre émanant de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., donnant à notre mouvement, son mandat officiel comme organisme d'Action catholique, pour les adultes de notre classe rurale.

Nous reproduirons sous peu, ce document qui marque une étape décisive dans l'évolution de notre mouvement.

M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier de l'Action rurale de St-Paul, a prononcé une conférence commentant la devise de l'Action rurale : **Etre au milieu des ruraux de toute profession, une présence vivante et rayonnante de l'Eglise.**

Le soir, comme programme récréatif, il y eut présentation du célèbre film français sur Fatima.

Les sessions d'étude s'ouvrirent à 1h.30, sous la présidence de M. Edouard Cimon, président diocésain.

Après les présentations d'usage, eut lieu la lecture des rapports par la secrétaire, Mlle Hélène Néron.

Le programme d'étude pour l'année 1956-57 fut expliqué par M. l'abbé Bouchard, aumônier diocésain de St-Paul.

MESSE COMMENTEE :

Le messe débuta à 5h. de l'après-midi, célébrée par le R.P. A. Bugeaud, o.m.i. professeur au collège N.-D. de la Rivière-la-Paix de Falher. Notre aumônier, le Père Desrochers, fit le lien entre le saint sacrifice de la messe, et la doctrine sociale de l'Eglise; nous invitant à nous engager dans cette Milice de l'Action catholique.

Sessions d'étude de l'après-midi :

PRESENTATIONS :

M. Edouard Cimon, président diocésain, souhaite la bienvenue aux congressistes. Il dit sa joie de nous voir tous réunis aujourd'hui en congrès, et ce dans le but de prendre plus nettement conscience de nos responsabilités de chrétiens et d'apôtres laïques.

Notre mouvement ayant reçu son mandat d'Action catholique, nous aurons le double devoir d'y prendre une part active et d'être fidèle à ses directives.

SECTIONS PRESENTES :

Sept sections paroissiales étaient représentées au congrès; ce sont : Falher, Donnelley, McLennan, Guy, Girouxville, St-Isidore et Tangente.

RAPPORTS :

Mlle Hélène Néron, secrétaire, présente les rapports financiers d'activités du mouvement.

Le rapport d'activités mentionne la tenue des conseils et comités, de journées d'études, et de recollections, de la diffusion du bulletin L'Appel, etc...

Le rapport financier révèle que sans avoir de compte en souffrance, il y a nécessité d'avoir un plus grand revenu, afin d'assurer un développement normal de notre mouvement. Les congressistes acceptent que le prix d'abonnement au bulletin, soit porté à $2.00; tenant compte cependant que deux exemplaires seront expédiés à chaque foyer.

EVOLUTION :

Une brève causerie du R.P. aumônier, nous fait ensuite assister à l'évolution qui s'est opérée au sein de l'Action rurale.

Au début, il y a près de cinq ans, ce fut un exposé sans ordre apparent, d'une doctrine d'Action catholique, et des éléments propres à susciter les cadres d'une association professionnelle. L'instigateur du mouvement, M. l'abbé Bouchard, avait comme objectif d'établir les deux, mais il jugeait avec raison que le terrain n'était pas suffisamment préparé. L'ensemble de la population est aujourd'hui bien renseigné. Une élite a surgi de la masse pour constituer une véritable Action catholique. Déjà, un service d'Etablissement rural a été mis sur pied, inspiré par cette doctrine pleine de vitalité, et puisée aux sources les plus pures de l'enseignement pontifical.

MARCHE D'UNE SECTION :

M. Léopold Houle, de Girouxville, donne quelques aspects sur la marche d'une section d'étude. En l'occurence, il s'agit des équipes de la paroisse de Girouxville.

Comme ailleurs, les équipes ont ralenti parfois, ou même suspendu leurs activités. Ce fut le cas au temps des travaux pressants du printemps et de l'automne. Malgré tout, nous remarquons qu'un véritable esprit de coopération se développe chez les 10 ou 12 membres, qui composent chacune de nos cinq équipes. Nous constatons aussi, que nous avons déjà acquis une certaine facilité pour penser et nous pencher sur l'étude des problèmes qui se posent dans notre milieu rural. D'ailleurs, ceux qui sont étrangers au mouvement, ne sont pas sans l'avoir remarqué.

Nos associations paroissiales ont subi elles aussi, c'est certain, la bienfaisante

(suite à la page 4)

CHFA

L'Oeil de bois présente ses Voeux

J'ai peut-être une larme au coin de mon oeil de bois!... En effet, c'est la dernière fois que je vous reviens cette année. Mais une larme sèche vite en cette période de Noël... Ce n'est plus qu'une question de jours... et les poignées de mains s'échangeront, et nous entendrons, à chaque coin de rue, la salutation traditionnelle : Joyeux Noël!

Et les souhaits s'ajouteront aux souhaits... Si tout se réalisait, nous viverions dans "un paradis sur terre"! Les souhaits sont donc souvent fantaisistes!... Pourtant ils ne blessent pas. C'est pourquoi j'ai pensé faire les miens au personnel du poste CHFA, à tous ceux-là qui, chaque jour, sont au service de la population. J'ai même pensé à la réaction de chacun après lecture de ces courtes phrases. C'est d'ailleurs ce qui apparaîtra entre parenthèses :

Aux directeurs du poste CHFA..: Faire l'acquisition des sept vaches grasses de la Bible (la fin des problèmes financiers quoi!... à l'unanimité!)

A Bernardin Gagnon, gérant : Une machine pour éliminer les problèmes! (Il faudrait l'inventer si elle n'existe pas!)

A R. Brault, comptable : Trouver une mine d'or, inscrire des millions dans les livres de CHFA et augmenter les salaires! (ce serait vraiment miraculeux!)

A Jerry Bezaire, vendeur : Réussir à vendre une émission en sourd-muet, ou encore vendre du sirop pour le rhume aux esquimaux! (L'avenir est dans la vente!)

A Laurier Picard, commentateur sportif : La gérance des uettes de Montréal en 1957... (Je vaincrai... avec mes dictions!)

A Jean Caron, annonceur en chef : S'éveiller avant les diteurs chaque matin! ("Ma vie s'éveille auprès de vous!"...)

A Laurier Leclair, annonceur, etc. : Une bourse pour son automobile... à titre d'antiquité! (Et m'acheter ensuite un musée)

A Roger Drolet, annonceur : Un contrat d'une compagnie bien connue et populaire pour chanter des chansons de "Cow-Boy"! (Je t'enverrai mon portrait, oeil de bois!)

A Gabriel Paradis, discothécaire : Que les pensions de vieillesse soient maintenant remises à l'âge de 45 ans! (Je pourrai aller à la pèche et à la chasse!)

A Tharcis Forestier, nouvelliste : S'acheter un cheval pour ses vieux jours... et ainsi se rendre au Ranch! (Dans l'temps comme dans l'temps)!

A Claudette Desmarais, réceptioniste : La recette de Willie Lamothe pour entretenir sa queue de cheval! (Grand foin, toi!)

A Mme Chantal Guillon, rédactrice : Un petit poêle pour réchauffer le département commercial le matin! (Oeil de bois, fermez immédiatement la parenthèse, il y a un courant d'air!)

A Mlle Carmel Latour, rédactrice : Devenir millionnaire en vendant des arbres de Noël pour le cercle Dollard. (Beaux, bons, pas chers!)

A Mme Mélanie Vandergooten, rédactrice : Devenir membre de l'Académie française (Aujourd'hui, la publicité mène a tout!)

A Mme Kemper, secrétaire : Dresser des chiens savants! (et leur faire exécuter mon travail certains jours!)

A Mlle Marguerite Piché, annonceur: Aucun souhait!... Elle possède maintenant tout ce qu'une femme peut désirer depuis qu'elle est annonceur : Pensez! pouvoir parler toute la journée sans se faire interrompre! (Bla-bla-bla-bla)

A Charles Ferland, ingénieur : Surpasser prochainement le record d'un certain Monsieur Dionne! (Aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années!)

A Axel Krusenstjern, nouvelliste: Devenir gentleman-farmer! (Ah! la nature!!!)

A René Goblot, annonceur : Une bicyclette pour ne plus attendre l'autobus "Université"! (et faire le tour du monde!)

L'horaire de Noël commence officiellement à 6 heures du soir, le 24 décembre! Nous vous invitons à être à l'écoute de CHFA toute la soirée, ainsi que toute la journée du 25 afin d'entendre des émissions spéciales en marge de la grande fête de Noël... de plus, **CHFA sera ouvert toute la nuit de Noël,** c'est-à-dire immédiatement après la messe de minuit commencera le réveillon qui se poursuivra jusqu'au matin... Nous vous invitons donc à synthoniser CHFA, 680, à votre cadran pour que se réalise ce souhait que nous vous offrons : Un Joyeux Noël!

L'Oeil de Bois

ACFA

Résultats des élections de Falher.

Voici les noms des personnes élues à la suite des élections de l'Exécutif du cercle local de Falher, tenues par scrutin secret, dimanche dernier, le 16 décembre :

Mme Georges Cartier
Mme Martien Forestier
Mme Camille Moulin
M. Vianney Surprenant
M. Paul-Emile Côté
M. Gérard Bugeaud
M. René Roy.

Le R.P. Lucien Lafontaine, o.m.i., curé se joindra à ce groupe de nouveaux Officiers, ainsi que M. Gérard Haché qui y représentera la Relève albertaine de Falher.